



La ville dorée

Die Goldene Stadt
de Veit Harlan

fiche technique

Allemagne - 1942 - 1h30

Réalisation
VEIT HARLAN

Scénario
Alfred BRAUN et Veit HARLAN
d'après «*DER GIGANT*» de Richard
BILLINGER

Image
Bruno MONDI

Musique
Bedrich SMETANA
Arrangements musicaux
Hans - Otto BORGMANN

Procédé
Agfacolor

Interprètes
Anna JOBST
Kristina SODERBAUM
Melchior JOBST, le père
Eugen KLOPPER
Toni, le cousin
Kurt MEISEL
Frau OPFERKUCH, la tante
Annie ROSAR
Thomas, le fiancé
Rudolf PRACK
Christian LEITWEIN, l'ingénieur
Paul KLINGER
Maruschka, la gouvernante
Liselotte SCHREINER



Résumé

Sur les rives de la Moldau, Anna Jobst passe une paisible jeunesse dans la ferme de son père, riche propriétaire terrien, couvée par celui-ci et par Thomas, son fiancé. Son rêve secret est de connaître Prague: La Ville Dorée. Ce désir lui vient de sa mère, originaire de la capitale et morte de n'avoir jamais supporté la vie à la campagne. Le désir d'Anna se fait plus vif encore lorsqu'un jeune ingénieur pragois arrive au village. Anna est séduite par ce jeune homme élégant, si différent de Thomas. Mais le père remarque la fascination de sa fille à l'égard du nouveau venu et engage un autre technicien...

Alors que son père se rend au marché aux chevaux, Anna disparaît... A son insu et diaboliquement encouragée par Maruschka, la gouvernante, elle est allée à Prague pour y passer une seule et unique journée. Immédiatement, Anna est sous l'emprise de la ville dorée. Rendant visite à sa

tante, elle rencontre Toni, un cousin farfelu dont elle tombe amoureuse. Le soir tombé, Anna ne peut se résoudre à se séparer de Toni et décide de rester à Prague. Commencent alors des journées d'un bonheur jusqu'alors inconnu. Mais, Anna découvre bientôt qu'elle attend un enfant, ce qui compromet définitivement son retour. Maruschka, convoitant depuis toujours la fortune du père, obtient ainsi satisfaction.

D'abord déshéritée, Anna se voit ensuite abandonnée par son amant. Désespérée, elle tente de rentrer chez elle mais, rejetée de tous, elle fuit dans les marais et choisit le même sort que sa mère.

Histoire du cinéma nazi Extrait

La ville dorée (*Die Goldene Stadt*), réalisé par Veit Harlan en 1942, est son film le plus connu après *Le Juif süss*: il passait

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



encore en France quelques années après la guerre. Bien que se déroulant sur les rives de la Moldau et à Prague (où il avait été tourné), il tenait fortement du film exotique; pour le deuxième long métrage en Agfacolor, les paysages et costumes bohémiens et la vieille capitale tchèque devaient faire merveille. Une fois encore, Goebbels n'était pas d'accord: ni avec la couleur, qui lui avait tant déplu dans *La belle diplomate*, ni avec l'acteur Joachim Gottschalk, qui fut finalement remplacé par Paul Klinger, ni avec un sujet qui lui semblait trop anodin pour le réalisateur du *Juif süss* et de *Der grosse könig*. La publicité reprit plus tard une phrase du metteur en scène qui affirmait avoir tenté «une de ces œuvres classiques qui constituent à la fois un véhicule d'idées et le plus sain délassément». De fait, *La ville dorée* ne se contentait pas d'opposer la santé du monde rural aux turpitudes de la grande ville (un peu comme *Der verlorene sohn* et *Die reise nach tilsit*, que Harlan avait tournés trois ans plus tôt). La pièce de l'Autrichien Richard Billinger, qui a servi de point de départ, a subi quelques modifications caractéristiques: Harlan raconte d'autre part avoir transformé le drame en sens inverse et ne pas avoir voulu la mort d'Anna: «Il me semblait extrêmement désuet et irreligieux de voir une jeune fille enceinte se donner la mort seulement parce que le père de l'enfant l'a abandonnée et que son père à elle la déshérite.» Alors que le film était entièrement terminé, Goebbels exigea le retour au suicide, rendu nécessaire à ses yeux par la souillure qu'Anna avait apportée au sang de ses pères. De plus, il «voulait avoir une déclaration d'Anouchka suffisamment nette sur le plan politique. Elle devait dire: «J'ai trop peu aimé mon pays natal, c'est pourquoi je dois mourir.»

Le succès fut énorme. A la Xe Biennale de Venise, le film reçut le Prix du président de la Chambre internationale du Film tandis que Kristina Soderbaum se

voyait décerner la coupe Volpi. L'année suivante, Goebbels, au nom du Führer, élevait Veit Harlan (en même temps que Wolfgang Liebeneiner) au rang de «Professor»: «Les films de Liebeneiner sur Bismarck et les dernières œuvres de Harlan, *La ville dorée* et *Der grosse könig*, prouvent la maîtrise des deux premiers réalisateurs du cinéma allemand.» (4 mars 1943, à l'occasion du 25e anniversaire de l'U.F.A.). Ludwig Klitzsch, alors directeur général de l'U.F.A., proposa à Harlan, après un entretien avec Hugenberg, le poste de chef de production (7 janvier). Mais Goebbels s'y opposa, préférant la plus grande souplesse de Liebeneiner. Toujours en 1943, lors de la sortie du film en Suède, Harlan et sa femme furent invités à l'université d'Uppsala où on les promut «étudiants d'honneur», et à Stockholm où le «Club international de la haute société» de la ville leur fit un accueil chaleureux: à la suite de quoi, le plénipotentiaire allemand Thomson télégraphia à Goebbels que Harlan s'était montré «bon ambassadeur» d'Allemagne en Suède. En Finlande, à Helsinki, *La ville dorée* fut projeté trois années consécutives dans le même cinéma. En France, le film fut l'objet d'un gigantesque lancement publicitaire, tant à Paris qu'en province. La plupart des présentations corporatives étaient précédées d'une causerie faite par le chef de presse de l'A.C.E. qui donnait aux directeurs de salles des conseils pratiques en vue d'un rendement optimum de la couleur. A Paris, au «Normandie», en 20 semaines d'exploitation, 350 000 spectateurs vinrent ainsi battre, semaine après semaine, le record d'entrées détenu jusqu'alors par *Les inconnus dans la maison*. Devant cette réussite, l'U.F.A. décida de tourner en Agfacolor le film de son «Jubilé»: *Les aventures fantastique du Baron de Munchhausen*.

Francis Courtade et Pierre Cadars

Filmographie

- 1935**
DIE POMPADOUR
KRACH IM HINTERHAUS
- 1936**
DER MUDE THEODOR
KATER LAMPE
MARIA DIE MAGD
ALLES FÜR VERONIKA
- 1937**
MEIN SOHN DER HERR MINISTER
(*Mon fils, Monsieur le Ministre*)
DIE KREUTZERSONATE (*La Sonate à Kreutzer*)
DER HERRSCHER(*Crépuscule*)
- 1938**
JUGEND (*Jeunesse*)
VERWEHTE SPUREN (*Sans laisser de traces*)
- 1939**
DAS UNSTERBLICHE HERZ (*Cœur immortel*)
DIE REISE NACH TILSIT (*Le Voyage à Tilsit*)
PEDRO SOLL HANGEN
- 1940**
JUD SUSS (*Le Juif Süss*)
- 1942**
DER GROSSE KONIG (*Le Grand Roi*)
DIE GOLDENE STADT (*La Ville Dorée*)
- 1943**
IMMENSEE (*Le Lac aux chimères*)
- 1944**
OPFERGANG (*Offrande au bien-aimé*)
- 1945**
KOLBERG
- 1950**
UNSTERBLICHE GELIEBTE (*L'Amoureuse éternelle*)
- 1951**
HANNA AMON
- 1953**
DIE BLAUE STUNDE
STERNE ÜBER COLOMBO
(*Le Tigre de Colombo*), Ire partie,
DIE GEFANGENE DES MAHARADSCHA
(*La Prisonnière du maharadja*), 2e partie.
Ces deux films furent réduits à un seul en 1962 SOUS le titre DIE BLONDE FRAU DES MAHARADSCHA.
- 1954**
VERRAT AN DEUTSCHLAND (*L'Espion de Tokyo*)
- 1957**
DAS DRITTE GESCHLECHT ou ANDERS ALS DU UND ICH (*Le Troisième Sexe*)
- 1958**
LIEBE KANN WIE GIFT SEIN (*Impudeur*)
ICH WERDE DICH AUF HANDEN TRAGEN